Introduction et guide

1 Introduction

En générale, il ne será pas possible de trouver des sources sur les itinéraires, il est donc **essentiel de porter suffisamment d'eau**. En été, le soleil chauffe de façon plus intense, en particulier en milieu de la journée, il est donc fortement recommandé aussi d'avoir avec soi une **casquette ou similaire** et de la **crème solaire**.

Les indications de difficulté et les informations d'orientation de quelque nature qu'elles soient, sont conformes au présent guide au moment de sa rédaction (Avril 2005). Au fil du temps les itinéraires peuvent changer ou varier en raison de travaux, du passage répété de randonneurs, des cultures agricoles ou pour toute autre raison. (Révisée en 2014 sans changements significatifs).

2 Signaux "PR" et "GR"

Certains sentiers décrits dans ce guide ont été balisés en conformité à la signalisation internationale de Randonnée. Les traits blanc et jaune correspondent aux chemins de "Pequeño Recorrido" "PR" (Petite Randonnée), les traits rouge et blanc sont des chemins "GR" "Gran Recorrido" (Grande Randonnée). On peut aussi trouver des traits blanc et vert qui indiquent un chemin de "Sendero Local" "SL" (Sentier Local). La seule différence entre les marquages, c'est le code couleur puisque la forme et le sens son identiques dans les trois cas. "Mazarrón" a le privilège d'être traversé par deux "GR", le GR 92, qui traverse toute la côte méditerranéenne pour s'introduire en Europe et GR 252, qui est l'un des "Caminos de la Cruz" (Chemins de la Croix) menant à "Caravaca de la Cruz", établi à l'occasion de l'année jubilaire. La principale différence entre les chemins, c'est la distance à parcourir ou le temps nécessaire pour les parcourir.

GR — Plus d'une journée de marche.

PR — Moins d'une journée de marche, mais la distance doit être supérieure à 10 km.; ils peuvent cependant être inférieurs à 10 km tout en étant un "PR" également, cela dépendant de la difficulté, du dénivelé... etc.

SL — Ne peuvent pas avoir plus de 10 km.; ils sont de moindre difficulté.

3 Classement de difficulté

Effort physique:

Un coeur: Ne demande d'autre d'effort que la marche.
Deux coeurs: De petits efforts à faire pour surmonter les petites rampes, la duré ne dépassant pas 3 heures.
Trois coeurs: Nous trouvons des pentes longues et/ou la durée peut être supérieur à 3 heures.
Quatre coeurs: Les pentes sont continues avec parfois de fortes inclinaisons et/ou la durée peut être supérieur à 5 heures.
Cinq coeurs: Les pentes sont très fortes et constantes et/ou la durée est supérieure à six heures.

Effort technique:

Une botte: Routes et sentiers larges sans difficulté.
Deux bottes: On trouve des chemins étroits ou de surface irrégulière.
Trois bottes: Chemins et sentiers avec des sections rocheuses ou des surfaces abruptes. Le parcours peut être délicat ou difficile à suivre.
Quatre bottes: Il faut parfois s'aider des mains. Les sentiers deviennent chemins indéterminés ou possèdent des difficultés en termes d'orientation et de progression.
Cinq bottes: Sections à travers champ très difficile à cause de la végétation, et il faut parfois s'aider des mains pour quelques saillies.

4 Indications sur la photographie aérienne
(Carte photographique)

Lorsque le trait sur la photographie aérienne devient intermittent, il s'agit d'un sentier plutôt que d'un chemin.

Nous recommandons au randonneur de consacrer avant son départ un instant à s'habituer et à s'entraîner à distinguer clairement les reliefs, les sommets et les ravins, car on peut parfois les confondre par manque d'habitude. Les ombres provoquent souvent des erreurs. Il suffit de garder à l'esprit que les sommets ou les chaînes de montagnes projettent leurs ombres sur la photo.

Départ d'une randonnée — Fin d'une randonnée

Bibliographie:

Fernández López, M; Sánchez Calventus, J; Jiménez Martínez, L. *La Bahía de Mazarrón, Excursiones a Pie y en Bicicleta*. (2001).
Alcaraz Ariza, F; Botía Pelegrín, M; García Ruiz, R; Ríos Ruiz, S; Rivera Núñez, D; Robledo Miras, A. *Flora Básica de la Región de Murcia. (1997)*
Alonso Navarro, S. *Libro de los Castillos y Fortalezas de la Región de Murcia*. (1990).
Guillén Riquelme, Mariano C. *Mazarrón 1900*. (1997)
Ferrándiz, Carlos; Los Almazarrones. (2002)
Fed. Española de Deportes de Montaña y Escalada; Manual de Senderismo. (2001).

Édité par la "Municipalité de Mazarrón"

Sans limite d'édition et d'usage. Droits partagés.

De Puntabela par les Criques de Bolnuevo à la Plage de Percheles et certaines variantes

Fiche technique

Distances

Randonnée Rouge: Plage "Cueva de Lobos" 1,6 km, au point d'intersection des parcours Vert, Rouge et Bleu 2 km, Plage de "La Grúa" 2,9 km, Plage de "El Benzal" 5,8 km et Plage de "Percheles" 8,7 km. **(aller uniquement)**
Randonnée Vert: 3 km (aller uniquement)
Randonnée Bleu: 2,9 km (aller uniquement)
Randonnée Jaune: 1 km (aller uniquement)
Les sections surlignées en noir sont deux accès par routes pavées pour arriver à la fin du parcours 'rouge'. Les deux routes peuvent nous servir pour nous rejoindre en voiture et faire le retour.

Dénivelé

Hauteur de départ et Cote maximale: Valeur insignifiante sauf dans le 'Parcours Vert' qui atteint un niveau de 90 mètres au-dessus la mer.
Apte pour VTT: Ce parcours est susceptible d'être fait en vélo de montagne suivant l'itinéraire rouge et en évitant les parcours d'une autre couleur.

Les coordonnées GPS (UTM DATUM E1950)

Départ de "Puntabela" : X 648734 Y 4158916
Carrefour où convergent le parcours rouge, le vert et le bleu: X 647255 Y 4158715

1 Introduction

La bande côtière qui s'intègre dans ces routes est l'une des dernières étendues côtières quasiment intactes qui détient la côte de Murcie. La richesse botanique, géologique et des paysages rend nécessaire la protection complète du site. De façon pionnière en Espagne, on a consacré cette zone côtière, formée par une succession de criques, à la pratique du nudisme. Nous devons être respectueux et nous conformer à ce fait au moment de faire une randonnée.

La présence "d'algues" dans certaines des criques, témoigne de l'excellente qualité des eaux environnantes. Cette "algue" est la 'Posidonia' océanique qui pousse dans les prairies submergées près du rivage. C'est un véritable biomarqueur de la qualité de l'eau et sert de pépinière à de nombreuses espèces.

Durant le circuit, nous allons voir une végétation composée de 'Cornical', de 'Palmito', 'd'Esparto' (Alfa), 'd'Albaida' et de 'Thym', qui sont remplacés dans certaines zones trop propices aux inondations par des 'Salados', des 'Sosas', des 'Barrillas' et des 'Siempreviras' (Plantes aquatiques).

Cette excursion est répartie en plusieurs sections selon l'énergie ou le temps disponibles. On peut effectuer plusieurs parcours, certains d'entre eux circulaires, ou arriver au bout de la Plage de "Percheles", ce qui nous obligera à revenir sur nos pas. Le total du parcours rouge serait d'environ 18 km aller-retour. On peut prévoir que quelqu'un vienne nous chercher en voiture à la fin du parcours ou bien prévoir deux véhicules, et en laisser un au préalable, près de la plage de "Percheles" précédemment citée. Pour se faire, nous devons nous déplacer en voiture jusqu'au village de "Cañada de Gallego" (N-332), le traverser et trouver à la sortie du village un panneau indiquant "Percheles", à gauche en direction de la mer. Il convient de demander à un habitant afin de compléter les indications. Sur la route d'accès à "Percheles", 300 mètres environ avant d'arriver, un portique en fer blanc et rouge a été installé. Cela limite la hauteur des véhicules qui ont accès à la plage.

Comment arriver à "Puntabela"

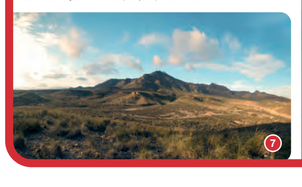
Il suffit de se rendre au charmant 'bourgade' de "Bolnuevo", en suivant la même route que nous avons empruntée. On passera devant les surprenantes "Gredas de Bolnuevo" ou 'Érosions de 'Bolnuevo', connues sous le nom de "La Ciudad Encantada" (La Ville Hantée), où presque personne ne résiste à se prendre en photo. Ces formations sont le résultat de l'érosion éolienne; le vent avec des particules de sable en suspension a érodé et érode la falaise constituée d'un dépôt marin de marne. On continue tout droit, sur une pente qui nous mène jusqu'à une place ovale avec de belles vues de "Bolnuevo" et de ses criques. Nous voilà à "Puntabela" et nous pouvons commencer le circuit.

2 Randonnées

RANDONNÉE VERTE
De Puntabela à Picacho et les Criques de Bolnuevo

Si nous voulons réaliser le parcours vert, nous allons laisser la place ovale et emprunter une route pavée parallèle à la mer. La plage, connu comme la plage "Rincón de Bolnuevo", se trouve en bas à gauche. À deux cents mètres environ, la route asphaltée se finit et le chemin se divise en deux, un chemin qui monte et un autre qui descend. Le parcours marqué en vert sur la photo commence ici, et on montera en prenant à droite. Si notre intention est de faire un circuit circulaire sur le parcours vert et revenir par le parcours rouge quand ils se croisent, il est préférable de commencer par le chemin qui est à droite. Celiu-ci accumule la plupart des dénivelés. Nous vous conseillons d'effectuer le retour par le chemin qui est à gauche (parcours rouge), qui est plat et à proximité de la mer et des plages.

On commence le chemin ascendant qui est à droite, peu rocheux mais attention, il peut y avoir des voitures qui circulent. On serpente le versant sud de la "Sierra de las Moreras", avec quelques maisons éparses. On continue sur une montée avec une pause de temps en temps qui offre de belles vues sur les criques que l'on visitera par la suite. Il n'y a pas de grandes difficultés d'orientation puisque le chemin est évident. On verra peut-être parfois un autre chemin, mais il faut continuer. À cinq cents mètres après la dernière maison, le chemin se dédouble: celui de gauche, contoure la petite butte et celui de droite franchit une colline et les deux se rejoignent derrière la butte. La différence de distance est minime, mais celui de gauche offre de plus jolis points de vue.



continuation du parcours vert

Notre parcours nous conduit au lieu connu sous le nom de "El Picacho". À quelques centaines de mètres avant d'arriver à un petit bâtiment blanc abandonné, apparaît un chemin qui descend fortement à gauche. Il faut continuer par là et descendre jusu'au torrent "Rambla del Picacho", et qui mène après un peu plus d'un kilomètre, à un croisement assez fréquenté de chemins. Nous sommes arrivés au croisement avec le parcours rouge. Nous avons alors choix possibles:

A À droite, le parcours rouge nous emmène aux plages "La Grúa" (ATTENTION: c'est la deuxième déviation à gauche à environ 700 mètres); à la plage "del Rincón", située à 2,8 km; à la plage "del Benzal", située à 3,5 km et finalement à la plage de "Percheles", située à 6,7 km d'ici, depuis le croisement inital.

B Si nous suivons le torrent en bas à environ 400 mts, nous arrivons à la Plage "Amarilla". En arrivant, à droite débute un sentier qui est le parcours bleu signalé sur la photo. (Voir des indications spécifiques de celui-ci).

C Et à gauche, si nous désirons revenir au point de départ (en 30 min. approx.) et réaliser ainsi un parcours circulaire par le chemin principal des criques de "Bolnuevo" (en rouge). Il n'y a pas de confusion possible. Nous passerons près de quelques criques: la plus grande et première d'entre elles dans ce sens de la marche, c'est la "Cueva de Lobos", à cinq cents mètres.

RANDONNÉE ROUGE
De Puntabela par les Criques de Bolnuevo à la Plage de Percheles

Avec le même départ depuis la place circulaire de "Puntabela", mais après les 200 mètres d'asphalte, le parcours rouge suit le chemin principal, celui qui descend à gauche. Il n'y a pas beaucoup d'indications à donner sur les deux premiers kilomètres environ. Notre chemin est clair. On peut l'abandonner ou le reprendre à tout moment pour jouir de belles vues ou se baigner. La première halte peut se faire dans la Crique "Piedra Mala", presque au début. Après quelques centaines de mètres, nous passerons près du court chemin qui arrive à la Plage de "Cueva de Lobos" (1,5 km depuis "Puntabela") qui est visible. La Plage "Cueva de Lobos" reçoit son nom tout comme l'îlot en face d'elle car elle sert de refuge aux **"Focas Monje" (Phoques Moines)**. Jusque dans les années 50-60, ils vivaient dans cette zone et ils étaient plus popularisement connus sous le nom de loups marins. Ensuite, après cette plage, le chemin propose une petite côte et tourne à droite. Nous traversons une tranchée et nous descendons en continuant le tour vers la droite, jusqu'à arriver au lit du torrent. Nous verrons que de la droite débouche un autre chemin. C'est là que nous nous rencontrons le parcours antérieur, le parcours vert. Quelle que soit la façon d'arriver à ce point, ceux qui veulent continuer l'excursion plus loin ont deux choix possibles:

A Continuer par le même chemin que nous avons emprunté (rouge), c'est le choix recommandé aux cyclistes (vélos de montagne). C'est le chemin principal et celui utilisé par les voitures pour traverser ces lieux. Nous pouvons souligner l'avantage qu'il n'y a pas de problèmes d'orientation même si parfois on pénètre considérablement à l'intérieur des terres, mais sans jamais perdre de vue la mer, et en traversant des lieux d'une grande beauté quoique inhospitalière. On arrive finalement aussi à la magnifique Plage ou Crique du "Hondón", où l'on rejoint le parcours bleu et le jaune. Ce chemin est sans doute plus long mais moins accidenté. À partir du "Hondón", toutes les routes se rejoignent en une seule jusqu'à "Percheles". Le "Hondón" est une crique facile de reconnaître parce que le chemin du parcours rouge passe juste entre elle (à gauche) et une vieille maison située entre deux petites vallées, par un chemin en ligne droite d'environ 100 mètres qui la unit à la plage.

B À notre gauche, le chemin qui suit un torrent en bas jusqu'à arriver à la Plage "Amarilla" marque le départ du parcours bleu. Depuis la zone droite par laquelle le chemin arrive à la plage, débute un sentier qui monte par le bord d'une falaise. Il s'agit du parcours bleu. *(Se reporter aux indications spécifiques de ce parcours).*

RANDONNÉE BLEUE
Sentier de la Plage Amarilla à Hondón

Ce sentier peut être aussi une simple laie et il rejoint parfois d'autres chemins, bien que ce soit en général un sentier. Il suit toujours le tracé le plus proche des falaises. Il faut bien faire attention à ces falaises. Si nous restons plus ou moins parallèles à la ligne de la côte, nous finirons par arriver à la Plage de "La Grúa" qui doit son nom à un ancien quai d'où on embarquait des pierres et où l'on trouve encore aujourd'hui des pierres en forme d'embarcadère. Cette crique est en réalité formée par deux criques (la plage de "La Grúa" et la crique "Cala Leño"), séparées par quelques rochers à traverser pour passer de la "La Grúa" à "Cala Leño", toutes deux très ressemblantes. Sur le parcours bleu jusqu'à la fin, nous trouverons encore deux criques: en premier lieu, l'idyllique crique "Cala Desnuda", très proche de la "Cala Leño" et un peu plus loin, celle du "Barranco Ancho". Le sentier poursuit son déroulé dans la même dynamique que jusqu'à présent, mais avec des tronçons qui se réduisent, parallèlement à la côte et se confond parfois à un segment de chemin ancien. Il s'agit réellement d'un sentier créé par les randonneurs eux-mêmes, qui parfois se divise en trois ou quatre sentiers qui fusionnent à nouveau plus loin. Nous vous recommandons de suivre le sentier. Si vous vous perdez, restez parallèles à la côte car vous arriverez à la petite plage du "Hondón".

RANDONNÉE JAUNE
Chemin-sentier intermédiaire à la Plage du Hondón

Depuis le point où le parcours vert et le rouge convergent et où commence le bleu jusqu'au début de l'itinéraire jaune, il faut parcourir 1.100 mètres, en suivant l'itinéraire rouge. Nous marquerons le chemin que nous indiquons comme 'jaune' parce que, après avoir passé une courte montée d'environ 50 mètres qui fait d'abord un virage à gauche et immédiatement après, à droite, nous trouvons les ruines d'une maison. Depuis cette maison, le chemin qui continue derrière est le parcours rouge, et celui qui dévie par devant (entre la maison et la mer) est précisément le début du parcours jaune. Pour les randonneurs à pied, il est plus recommandable d'emprunter le chemin jaune, moins fréquenté par les véhicules et plus court que le rouge quoique plus rocailleux. Le chemin jaune circule assez parallèlement à la mer. De là, nous aurons accès par deux chemins perpendiculaires à notre chemin et arriverons à deux criques magnifiques et bien cachées: d'abord à la crique "Cala Desnuda" puis la seconde, à la Plage du "Barranco Ancho". Les visiteurs de ces deux endroits idylliques les plus assidus son les baigneurs naturistes. Après la visite conseillée de l'une de ces deux criques tranquilles, nous devrons poursuivre notre chemin qui en croisera parfois accidentellement d'autres. Nous descendrons a un ravin à peine profond et continuerons notre chemin. Nous finirons par déboucher sur le parcours rouge à environ 100 mètres avant que celui-ci n'arrive à la Plage du "Hondón".

Ravin de Los Algezares et Ascension de Morro Blanco (Sierra de las Moreras)

Fiche technique

F. T.

Distances

3,3 km (aller uniquement)

Dénivelé

Hauteur de départ: 60 mètres au-dessus de la mer.
Cote maximale: 488 mètres au-dessus la mer au sommet.
Durée: 3 heures et demie à peu près.

Les coordonnées GPS (UTM DATUM E1950)

Au départ: X 647021 Y 4161727
Maison du Ravin: X 646954 Y 4160489
Coteaux X 647131 Y 4160242

1 Introduction

Cette randonnée parcourt l'un des endroits les plus emblématiques de la municipalité, la "Sierra de las Moreras". Il partage sa dénomination avec le torrent de "Las Moreras" (Les Mûres) par l'abondance à l'alentour de ces arbres quelques siècles en arrière. Comme tant d'autres, cette montagne a subi de graves déforestations au XVIe siècle dues aux besoins de combustible des fours miniers. Le parcours traverse quelques zones d'extraction de gypses et des fours de calcination de ces derniers.

En apparence, la randonnée manque de richesse végétale, mais au long de ce parcours nous connaîtrons le coeur même de la montagne où nous découvrirons un bois de pins et ensuite, dans la montée au "Viboras" ou "Morro Blanco", nous jouirons de la grande panoramique qu'offre son sommet et nous pourrons découvrir sa richesse botanique et sa faune. Ce n'est pas en vain que cette montagne jouit des protections de sa désignation sous le terme de **Paysage Protégé, LIC (Lieu d'Intérêt Communautaire) et ZEPA (Zone de Protection Spéciale pour les Oiseaux)** ce qui exige de tous de prendre des précautions et de prendre soin de minimiser les dommages à la flore et la faune durant le parcours.
D'un point de vue botanique, il faut souligner les "Cornicales", "Palmitos", "Orovales", plantes aromatiques comme "Tomillo" (Thym), "Romero" (Romarin), "Artemisa" (Armoise) et "Lavanda" (Lavande) et dans une zone écartée de la montagne une population de "Cyprès de Carthagène", une espèce 'africo-ibère' en plus de l'arbuste de "Sabina" (Sabine-Cèdre) entre les rochers, les "Jara" (Ciste), sans oublier quelques herbacées comme les "Ombligos de Vénus" (Nombrils de Venus), "Orquídeas abejeras" (Orchidée d'abeilles), ...etc. En ce qui concerne la faune, on peut se laisser surprendre par la "Tortuga mora" (Tortue mûre), "Águila perdiguera" (Aigles), "Halcón peregrino" (Faucon pélérin) et "Búhos Reales" (Hiboux).

2 Randonnées

Nous arriverons au commencement de la route en circulant par la N-332 (Otra. Mazarrón-Águilas). En supposant que notre sens de marche soit de "Mazarrón vers Águilas", nous devons chercher un chemin qui s'écarte perpendiculairement à notre route sur le côté gauche. Nous le trouverons quand nous serons sur le point de passer un raidillon d'environ deux cents mètres connu popularisemente comme "La Cuesta Dura". Depuis le dernier rond-point (où il y a une machine ancienne jaune de Travaux Publics, juste après le supermarché "Mercadona" à la ville de Mazarrón) jusqu'à trouver le chemin de randonnée, il y a 1.700 mts, ou au contraire, 500 mts avant d'arriver à un grand contournement qui donne accès à la déviation à "Mazarrón".

Une fois entrés dans le chemin, nous trouverons les ruines d'une maison. Nous nous garons et nous nous préparons pour commencer la marche. À droite de la maison nous verrons un chemin qui s'écarte vers la montagne par lequel continuer sans grande difficulté. Après une petite colline, nous arriverons à une plantation d'oliviers entourée par le chemin, et nous continuons pour 'attaquer' le début du 'Ravin "de Algezares" (Note 1). Nous le débutons en passant près d'une canalisation que traverse perpendiculairement le ravin.

Nous continuons de marcher tout droit en laissant derrière la canalisation et peu après le chemin disparaît et devient un sentier un peu rocailleux. À notre gauche, à l'autre côté du ravin, les vestiges et les tronçons de l'ancien chemin minier nous accompagnent, chemin qui transportait les productions de gypse du ravin et des terres colorée "Ilaguenas" (Note 2).

Nous suivons par le sentier et à notre droite, nous trouverons une ancienne petite carrière d'extraction de terres "Ilaguenas" d'une couleur bleutée.

Le sentier continue encore un peu jusqu'à arriver au même ravin. Là, le sentier se divise en fourche. Le parcours continue vers la droite dans la direction des ruines d'une petite maison qui se trouve à un niveau moyen du coteau.

Ces ruines seront notre référence pour nous orienter. Nous continuons par le sentier en direction de la maison en nous écartant légèrement et peu à peu du lit du ravin par son côté gauche. Ne pas suivre un autre sentier qui se déroule le long du même lit du ravin en direction sud-ouest. Si nous le faisions, nous commencerions le parcours 'rose' que nous décrivons ensuite brièvement.

RANDONNÉE ROSE
Itinéraire du coteau "Collado de la Paridera"

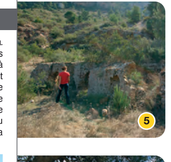
F. T.

Distances

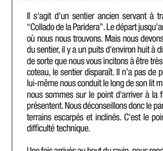
4,5 km à peu près (aller uniquement)

Il s'agit d'un sentier ancien servant à traverser la montagne par le coteau du "Collado de la Paridera". Le départ jusqu'au dit coteau est assez simple de l'endroit où nous nous trouvons. Mais nous devons signaler un danger; dans le ravin, près du sentier, il y a un puits d'environ huit à dix mètres de profondeur sans protection, de sorte que nous vous incitons à être très prudents. Plus loin, après avoir passé le coteau, le sentier disparaît. Il n'a pas de problèmes d'orientation, puisque le ravin lui-même nous conduit le long de son lit mais, maintenant vers le bas. Juste quand nous sommes sur le point d'arriver à la fin du ravin, les premières difficultés se présentent. Nous déconseillons donc le parcours aux personnes peu habituées aux terrains escarpés et inclinés. C'est le point de difficulté 5 dans notre échelle de difficulté technique.

Une fois arrivés au bout du ravin, nous rencontrons une rétenue d'eau et un chemin qui conduit à quelques serres agricoles. Comme on peut le voir sur la carte photographique, nous poursuivons par le côté de la plantation jusqu'à trouver un chemin presque abandonné derrière quelques monticules de terre. Celui-ci conduit au parcours rouge. C'est une fois là que nous décidons quel itinéraire choisir. (*Voir les explications spécifiques de cette randonnée*).



Le sentier continue et traverse une ancienne zone d'extraction de gypses qui conserve les vestiges de fours rudimentaires. Cette zone de fours est divisée en deux terrasses, une plus haute que l'autre, que le sentier emprunte une fois divisé en deux. Peu importe de passer par l'une ou l'autre, tant que nous ne perdons pas les ruines de la maison comme notre référence alors que nous commençons déjà à ne plus pouvoir la voir à cause des différences d'hauteur et de la végétation qui nous sépare d'elle. C'est un lieu idéal pour se reposer. Si vous avez envie de faire la photo de rigueur et d'entreprendre le retour, le parcours jusqu'ici a été une promenade suffisante pour connaître le Ravin de "Barranco de Algezares".

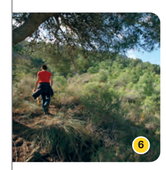


Ouant aux autres, nous continuerons en direction de la maison. Nous serons obligés de monter par une très forte pente, qui monte perpendicularisement par un petit torrent transformé en sentier par les randonneurs, jusqu'à la maison.

Une fois arrivés, nous en profitons pour récupérer. Le sentier part depuis la gauche de la maison et se dirige vers le coteau qui se trouve au sud. Nous nous dirigeons vers le coteau par un sentier incliné qui fait une fourche, et s'entremêle avec lui-même de façcon irrégulière. Un dernier effort nous emmènera jusqu'au coteau. Nous avons, pour la première fois, une immense vue panoramique sur la côte de "Mazarrón".

Le coteau est un lieu idéal pour finir la randonnée pour ceux qui ne veulent pas affronter la dernière étape qui se déroule à travers champ. Le sommet à notre droite est le "El Viboras" de 488 mts (dans les cartes 1:25.000, l'I.G.N apparaît comme "Morro Blanco"), l'objectif final du parcours. Pour entreprendre ce dernier tronçon, nous ne pouvons pas donner beaucoup d'indications, puisqu'aucun itinéraire défini n'existe. Au départ, un sentier qui conduit au sommet apparaît mais ensuite, il disparaît pratiquement. Il faut redoubler de précautions à cause du terrain escarpé et sauvage. Depuis le sommet, nous contemplerons un panorama large et magnifique de toute la municipalité. Entre les fentes de la pierre, à la base du sommet géodésique, il est habituel d'y trouver un petit "Cahier de Sommet" pour que les visiteurs du lieu déposent quelques pensées. Après, il faut le laisser bien à l'abri à l'endroit même où il se trouvait. Le retour se fait par le même sentier par lequel nous sommes venus. Milles bravos et profitez du moment et de la vue.

Note 1-Ce toponyme provient très probablement de "Alpezrín", la dénomination populaire que l'on donne aux pierres de gypse.
Note 2-'Ilaguena' est le nom qui, dans la zone, est donné à une sorte d'argile qui vont de la couleur bordeau au bleuté et qui autrefois étaient utilisés pour couvrir et imperméabiliser les toits des maisons.



Sommets Miniers de San Cristóbal et Los Perules

Fiche technique

Distances

Dénivelé

Dénivelé: Dénivelés insignifiants.
Duración: 3 heures à peu près.

Les coordonnées GPS (UTM DATUM E1950)

Entrée depuis "El Portichuelo": X 648217 Y 4163240
Entrée depuis le chemin de l'antenne
(au départ du chemin): X 648520 Y 4162905

Remarques

Ce parcours traverse des zones de travaux miniers négligés. Les puits miniers abondent, et sont, en général, signalisés. Avec le temps, des crevasses se son produites à des points déterminés et les terrains escarpés sont toujours des terrains peu denses. Il faut préciser que les dangers ne sont pas si nombreux tant que l'on respecte le tracé des chemins et que l'on évite de s'approcher des puits. Si vous réalisez le parcours avec des enfants, ne les laissez seuls à aucun moment. Le paysage spectaculaire justifie le tracé du parcours. Nous vous prions de respecter ce qui reste de ce tracé.

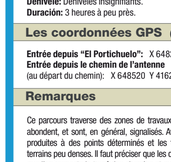
1 Introduction

Les divers "Mazarrones" qui ont existé au long de différentes époques, doivent leur existence à la richesse minière (fer, plomb, argent, cinc, cuivre, alun (sulfat d'alumine) et un minéral ocre rouge naturel qui s'appelle 'almagra'). Les premiers témoignages datent de l'époque phénicienne comme le prouvent plusieurs gisements et la découverte unique dans le Monde de deux bateaux phéniciens ensablés, il y a 2.700 ans, dans la Plage de "La Isla", à "Puerto Mazarrón".

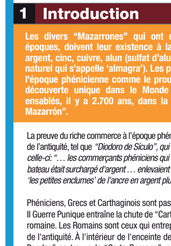
La preuve du riche commerce à l'époque phénicienne est donnée par les historiens de l'antiquité, tel que *"Diodoro de Sicule", qui faisaient des chroniques semblables à celle-ci: "… les commerçants phéniciens qui naviguaient vers l'Ibérie … quand leur bateau était surchargé d'argent … enlevaient le plomb de leurs ancres et ils faisaient 'les petites enclumes' de l'ancre en argent plutôt que de plomb".*

Phéniciens, Grecs et Carthaginois sont passés par nos côtes, jusqu'à ce que la II Guerre Punique entraîne la chute de "Cartago Nova" (209 A.C.) et la conquête romaine. Les Romains sont ceux qui entreprennent la plus grande exploitation de l'antiquité. À l'intérieur de l'enceinte de la Réserve "San Cristóbal" et "Los Perules" se trouve la "Corta Romana", plus popularisement connue comme "Charco de la Aguja" (Flaque d'eau de l'Aiguille). C'est une carrière d'exploitation de minéraux qui occupait, à l'origine, un grand front de labourage d'une longueur de plus de 300 mts., avec une hauteur moyenne supérieure à 25 mts. En d'autres lieux de la municipalité, comme à "Coto Fortuna" (Réserve "Fortuna") au hameau de "Leiva", on conserve des oeuvres importantes d'ingénierie romaine, comme une galerie d'écoulement de 2 km., une des oeuvres avec ces caractéristiques les plus importantes de l'empire. (Impossible de visiter et pas visible puisqu'elle se trouve à huit mètres de profondeur). La compagnie romaine qui l'exploitait se nommait "Societas Montis Argentaris livoro", et des lingots portant la marque de cette entreprise romaine son apparus jusque dans le fleuve Tibre, aux abords mêmes de Rome. La vie de ces mineurs n'a probablement pas été facile, compte tenu la découverte d'une extrémité d'être humain enchaînée avec des fers à une galerie minière.

Le travail des mines s'est développé durant l'époque wisigothique et musulmane, bien qu'il n'existe que peu de témoignages. On remarque un déclin qui s'accentue jusqu'à finalement disparaître.



***Photos anciennes des mines** cédées par les "Archives Municipales de la Mairie de Mazarrón": Collection de "Mateo García".*



Vue panoramique ancienne et actuelle de "El Lavadero Santa Ana" ("Lavoir' Santa Ana).

L'industrie minière commence à renaître avec la Reconquête et les implantations chrétiennes, et, avec elle, l'origine de ce qui será l'actuelle Municipalité de "Mazarrón". Dépendant du "Concejo Municipal de Lorca" (Conseil Municipal de 'Lorca'), apparaît le hameau appelé "Casas de los Alumbres de Almazarrón" (Maisons des Aluns d'Almazarrón). En 1462, "Enrique IV" accorde le privilège d'exploitation des mines aux marquisats de "Villena et Vélez", qui conservera sa splendeur jusqu'à 1592 à peu près. L'alun était utilisé principalement comme mordant des teintures (substance pour teindre qui sert de façon efficace à fixer les couleurs), et était exporté pour la confection de tapisseries aux Pays-Bas. Utilisé aussi comme astringent et désinfectant, il participait au tannage des cuirs, à l'illumination des codex et à la fabrication en verre. Cette richesse minière entraine la ségrégation du bourg mais elle est officialisée, en 1572, avec la "Carta de Privilegio" (Lettre de Privilège) signée par "Felipe II" (Philippe II).

C'est au XIXe siècle que "Mazarrón" atteint des niveaux technologiques, économiques et démographiques inouïs et insoupçonnés. L'exploration libre sur les terrains publics au moyen d'une simple notification à l'Administration cause une authentique fièvre minière. "Mazarrón" s'agrandit rapidement et les sociétés minières internationales se décident à investir et faire évoluer techniquement les activités. En 1886, on inaugure un chemin de fer qui unissait les mines de "Mazarrón" avec la Fonderie de "Santa Elisa" à "Puerto de Mazarrón" et, en 1893, les mines jouissent déjà d'un fluide électrique. Grâce à ses mines, "Mazarrón" est à la tête du secteur minier de Murcie et se situe à l'avant-garde nationale. Ils sont arrivés à effectuer des travaux à 600 mètres de profondeur.

C'est au début du XXe siècle que les premiers symptômes du déclin commencent à apparaître. Certaines des raisons de cette décadence sont:

a) l'inondation de puits et l'incapacité à évacuer l'eau.
b) La chute des prix du plomb.
c) L'épuisement des filons les plus riches.
d) La Guerre Civile Espagnole.

À la fermeture des mines, "Mazarrón" souffre d'une importante émigration.

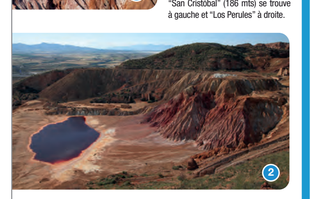
"Mazarrón" a su s'adapter aux temps modernes, en récupérant sa splendeur passée avec les activités d'autres secteurs comme le tourisme, le secteur des services, la construction et la culture de tomates.

2 Randonnées

Face à la richesse de ce parcours, nous n'allons pas vanter un itinéraire en particulier. Sur la photographie du verso, nous signalons quelques itinéraires possibles. Nous indiquons simplement deux des accès possibles à la zone minière. Nous vous laissons choisir le chemin qui attire davantage votre attention, sans jamais abandonner les chemins et en prenant toutes les précautions nécessaires.

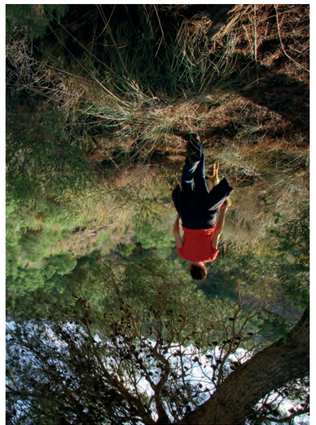
A

Première route d'accès et la plus simple. La "Avenida de la Constitución" (Avenue de la Constitution) laisse le centre-ville en se transformant en route, en direction à Murcie. Après avoir abandonné les dernières maisons, un virage à droite monte une côte connu comme "El Portichuelo". Quelques mètres avant d'arriver au virage susdit, un chemin s'écarte à gauche de la route. Il faut le prendre et se garer immédiatement. C'est un lieu idéal pour commencer le parcours des mines. Le Sommet de "San Cristóbal" (186 mts) se trouve à gauche et "Los Perules" à droite.



B

Deuxième route d'accès. En cherchant comme point de référence, sans le centre urbain, la "Plaza del Ayuntamiento" (Place de la M



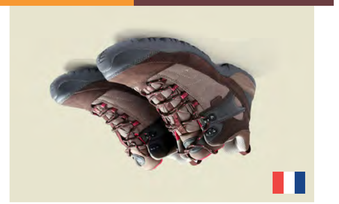
Mazarrón randonnées

De Puntabela par les Criques de Bolnuevo
à la Plage de Percheles et certaines variantes

Ravin de Los Algezares
et Ascension de Morro Blanco

Sommets Miniers
de San Cristóbal et Los Perules

BAHÍA DE MAZARRÓN



www.mazarron.es

Oficina de Turismo / Office de Tourisme
Plaza Toneleros, 1 • 30860 Puerto de Mazarrón
Tel. 968 594 426 / 968 154 064 • Fax: 968 153 121
turismo@mazarron.es

BAHÍA DE MAZARRÓN

Ayuntamiento de Mazarrón
Concejalía de Turismo

Depósito Legal: MU-785-2005